

Résidence de recherche et
de création pour auteurs,
dramaturges, illustrateurs
et scénaristes à l'Academia
Belgica, Rome

Arts de la scène

Lauréate 2021

Christine Muller

Du 15 juin au 15 juillet 2020

Jury

Claude Kremer

Anne Simon

Gian Maria Tore



FONDS
CULTUREL
NATIONAL

BIOGRAPHIE

Christine Muller

Née en 1993, Christine Muller, de nationalité luxembourgeoise, est diplômée de l'Universidade Católica Portuguesa à Lisbonne, où elle a suivi un Master d'Études culturelles, ainsi que du Conservatoire de la Ville de Luxembourg, en art dramatique. Suite à une formation de théâtre bilingue en français et en allemand, récompensée par des premières mentions d'art dramatique avec les distinctions du jury, elle joue, dès l'âge de dix-sept ans, dans diverses pièces de théâtre dirigées par des metteuses en scène luxembourgeoises, telles que *les Femmes Savantes* de Molière et *Mille Francs de Récompense* de Victor Hugo mis en scène par Marja-Leena Junker, ou *le Misanthrope* de Molière mis en scène par Myriam Muller.

En 2018, elle monte la performance « Cocons », qu'elle écrit pour la troisième édition du TalentLAB, au Grand Théâtre de Luxembourg, sous le marrainage de Julie Bérès et le parrainage de Karim Bel Kacem. Elle co-met en scène et écrit « La rue des Fleurs n'existe pas », un spectacle participatif, avec Laure Roldàn et Aude-Laurence Biver, au Grand Théâtre de Luxembourg, avec le concours du directeur artistique Anthony Heidweiller, concepteur de nouvelles formes d'opéra et directeur de l'Académie du Théâtre et de la danse à Amsterdam.

En 2021, Christine Muller est la deuxième lauréate de la bourse d'auteur du Fonds Culturel National Luxembourg à l'Academia Belgica de Rome, où elle a écrit et mené des recherches de terrain sur la révolution violente des années de plomb en Italie et ses conséquences sur les ex-brigadistes femmes condamnées pour terrorisme. La résidence a été clôturée par sa performance « L'irréductible » à l'Academia Belgica. Elle est sélectionnée, en septembre 2021, comme participante à la Pépinière à projets pour metteurs en scène, auteurs, scénographes et concepteurs sonores dans la région de Hammana, au Liban. Christine Muller écrit et met en scène ses textes, alternant entre une écriture fondée sur une phase de recherche issue de témoignages récoltés sur le terrain et écriture sur plateau. Au fur et à mesure de son travail, elle questionne les spectateurs et les lecteurs sur les thèmes de la radicalité et de la révolte, qu'il s'agisse de celles qui se déploient dans la sphère familiale, spontanées d'un quartier ou organisées politiquement.



Christine Muller © Luc Muller

Christine Muller est la deuxième lauréate de la résidence de recherche et de création pour auteurs, dramaturges, illustrateurs et scénaristes du Fonds Culturel National Luxembourg (FOCUNA) à l'Academia Belgica située dans le quartier de la Villa Borghèse à Rome.

Du 15 juin 2021 au 15 juillet 2021, elle a conduit, dans cette prestigieuse institution, des recherches de terrain pour l'écriture d'une pièce de théâtre sur les conséquences de la violence révolutionnaire des années de plomb en Italie. La résidence pour auteurs a été organisée par le ministère de la Culture, en collaboration avec le FOCUNA et l'Ambassade du Grand-Duché de Luxembourg à Rome, et en partenariat avec l'Academia Belgica – Centre pour l'Histoire, les Arts et les Sciences.

La résidence pour auteurs à l'Academia Belgica à Rome a été à la fois un lieu favorisant le processus d'écriture de la pièce de théâtre sur la révolution violente des années de plomb en Italie, et a constitué un moyen indispensable d'approfondir ma compréhension de l'héritage laissé dans la société italienne par les attentats de ces années. J'ai scindé la résidence en plusieurs parties, à savoir en une recherche de terrain, à laquelle s'est très rapidement associée une phase d'écriture, et qui s'est achevée avec la présentation d'une étape de travail, sous forme de seul en scène, que j'ai interprétée en y mêlant les voix d'Olivier Foubert et les vidéos de Céline Muller.



© Academia Belgica

DÉROULEMENT GLOBAL DU SÉJOUR

Lors de la recherche de terrain, j'ai orchestré des rencontres avec des personnes qui purgent actuellement des peines pour des crimes qualifiés de terrorisme, tout comme des membres de mouvements perçus aujourd'hui par la société italienne comme radicaux, allant de jeunes activistes environnementaux ou anti-expulsions à des militantes et militants ouvertement néo-fascistes. Malgré leurs divergences fondamentales, ces personnes ont développé une réflexion, qui leur est propre, sur la nécessité de la violence et, pour certains, ont accepté de raconter les actions violentes auxquelles elles/ils ont participé. J'ai fondé sur les impressions de ces conversations, voire lorsque c'était possible de l'enregistrement de nos échanges, l'écriture d'un premier seul en scène, présenté sous forme de performance dans les murs de l'Academia Belgica.

Les résidentes et résidents de l'Academia Belgica et leurs contacts dans les milieux artistique et militant romains m'ont, dès les premiers jours, aiguillée vers d'anciens révolutionnaires violents, et notamment des anciens membres du mouvement extraparlémentaire d'extrême/d'ultra gauche des années de plomb, les Brigades Rouges. La résidence d'écriture m'a, de manière plus générale, permis de me dédier pleinement à l'écriture de la pièce de théâtre, sans perdre de vue la valeur du dialogue entre les disciplines. La tranquillité du parc de la Villa Borghèse, conjuguée à l'atmosphère conviviale créée par les résidents, malgré leur nombre temporairement réduit en raison de la situation sanitaire, m'offrait la possibilité d'alterner entre le retrait nécessaire à la création et l'immersion source d'inspiration.

Le sens de l'accueil, particulièrement chaleureux, de la Directrice de l'Academia Belgica, Madame Sabine Van Sprang, et de son équipe, dont Martin Bailly et Angie Vanduycke, permettent aux artistes d'initier leur résidence avec sérénité et dans des conditions de travail propices à la création. Les périodes d'échange avec la Directrice et l'intérêt qu'elle porte aux projets des résidents contribuent à l'intégration à la vie institutionnelle de l'Academia Belgica et au sens de la cohésion qui règne dans les lieux.

AVANCÉE DE LA RECHERCHE

J'ai décidé d'associer assez tôt les phases de recherche et d'écriture, en me laissant guider dans mon écriture par toutes les actrices et acteurs rencontrés. En interaction avec d'anciens brigadistes, mais aussi avec des activistes et des militantes et militants contemporains, j'ai en grande partie trouvé la matière qui a dessiné les pourtours de la pièce. J'ai également associé à mes recherches des chercheuses, chercheurs et journalistes italiens implantés à Rome, qui ont également infiniment enrichi mon écriture.

J'ai privilégié et j'ai activement recherché des rencontres avec des femmes, ex-brigadistes ou activistes contemporaines. Ce choix découle de l'angle de la pièce de théâtre, qui retrace les combats, les enjeux et les défis auxquels on fait face, voire que vivent encore les femmes qui se sont engagées durant les années de plomb. Pour ne citer que quelques exemples, je me suis intéressée au point de vue théorique des Brigades Rouges sur la position sociale et politique de la femme, aux expériences de la clandestinité réelles de femmes, au regard de la société sur les femmes, nombreuses, qui ont pris les armes, à leur traitement médiatique, et à leurs propres réflexions sur leur participation à la révolution violente qui impliquait, pour les femmes et les hommes révolutionnaires, d'abandonner leur famille pour devenir clandestines.

J'ai par ailleurs rencontré des militantes, militants et activistes contemporains quelles que soient les causes qu'elles défendent. J'ai notamment discuté avec des activistes issues de milieux extrémistes, luttant pour la protection de l'environnement, féministes ou luttant pour le droit au logement. Ce dernier mouvement, qui a retenu mon attention, a organisé, avec succès, une grève des loyers et a effectué des « blocs » face à la police lors d'expulsions. J'ai également, tout au long de ma résidence, questionné, sur leurs visions et leur engagement, des membres de mouvements néo-fascistes implantés dans certains quartiers de Rome, afin d'explorer les tentatives de justification de la violence par le biais du discours et de la recherche d'une généalogie de certains des mouvements les plus associés en Italie à l'utilisation de la violence en vue d'une transformation sociale et politique.

Mes recherches ont comporté un focus particulier sur les tentatives de justification de la violence par le biais du discours, de la recherche d'une généalogie, et de la théâtralité des actions violentes. J'ai procédé en cherchant à m'immerger dans l'univers intérieur des anciens brigadistes et d'actuels activistes, mêlé d'images de héros, de figures du passé, mais aussi de doutes et de solitude. Que se passe-t-il en nous quand nous souhaitons, par dessus tout, le changement ? Comment rêvons-nous notre moi courageux ? Quel est vraiment notre degré d'acceptation de la violence ? Que regrettons-nous et comment ?

Il a pu s'avérer difficile de me voir livrer des réflexions intimes sur les convictions de certains activistes, étant donné que ce type de révélations va à l'encontre du culte du mystère de nombreux mouvements radicaux. J'ai tenté d'éviter cette embûche en interrogeant les activistes, par exemple, sur certaines images, certaines anecdotes dont j'avais connaissance, en les confrontant à des témoignages d'autres militants, voire d'ouvrir un terrain davantage sensible qu'ouvertement politique. L'Italie demeure marquée jusqu'à aujourd'hui par les actions des Brigades Rouges et l'héritage dans lequel elles s'inscrivent rend toute récolte de témoignages d'activistes italiennes et italiens d'autant plus percutante. Ma recherche a donc été marquée par cette blessure des attentats commis à cette époque, qui test encore vive chez ceux qui se rappellent les années de plomb - largement méconnues des jeunes générations.

PRÉSENTATION DE L'ÉTAPE DE TRAVAIL

L'Academia Belgica m'a permis d'achever ma résidence sur une performance, le 12 juillet 2021, d'une quarantaine de minutes. La présentation de cette première étape de mon travail a été l'occasion de faire un point sur l'état de mes recherches et des impressions romaines qui ont dépassé de loin mes espérances et que j'ai transformées en matière dramatique en m'inspirant du théâtre récit italien. J'ai interprété la performance qui a pris la forme d'un seul en scène, mêlé à des enregistrements de voix (avec la voix d'Olivier Foubert) et des vidéos (avec l'image de Céline Muller).

L'environnement bienveillant, l'accueil attentif des spectateurs et les discussions passionnantes qui ont succédé à la performance, grâce à un temps d'échange, ont contribué à éclairer certains choix dans l'écriture et la mise en scène notamment, et de confronter les textes au public. Les échanges informels avec les autres artistes (écrivaines, dessinatrices, poètes), chercheuses et chercheurs (musicologues, historiens de l'art, chercheuses en littérature) résidant à l'Academia ont, tout au long de la résidence, enrichi ma réflexion. C'est grâce à leur concours que j'ai pu m'immerger à la fois dans l'univers artistique romain, et le monde des activistes présents dans les régions du Latium et d'Ombrie.

J'ai pris pour angle de mon exploration, l'expérience des femmes, qui est, à mes yeux, particulièrement troublante de par leur double condamnation sociale - en tant que terroristes et femmes-terroristes. Mais j'ai également souhaité interroger, par une présentation « teintée de tendresse » d'autrices d'actes cruels, la façon que chacun.e de nous choisit pour se révolter. Car le monde des activistes intrigue de par son caractère irrévérencieux, mais aussi de par ce que la plupart d'entre nous en saisissons, quoi que nous en pensions, à savoir son origine : la révolte.

CONCLUSION

La résidence de recherche et de création pour auteurs, dramaturges, illustrateurs et scénaristes à l'Academia Belgica à Rome a en de très nombreux points contribué à la recherche et à la création de la pièce de théâtre. Les résidences comme celle-ci, proposée par le FOCUNA, offrent un espace qui permet de mener une recherche artistique librement, et de mêler son propre univers sensible aux réalités du terrain. Les divers milieux avec lesquels j'ai interagi durant la résidence ont tous été une clé du rouage que constitue cette pièce de théâtre sur les enjeux de la révolution violente et de ses conséquences sur ces femmes révolutionnaires qui ont décidé d'exercer la violence pour transformer la société. Je n'ai, heureusement, obtenu de personne la réponse à la question de la légitimité de la violence, mais j'ai pu me confronter à l'intraitabilité et aux points de non-retour qu'ont impliqué et qu'impliquent toujours, pour certaines et certains, la quête d'un changement indispensable.

Avec mes remerciements, pour leur collaboration, à Irene Paci, Claudio Caldarelli, Berenice Wasserfallen Mannello, Olivier Foubert, Céline Muller, Hélène Sechehaye et à toutes et tous les ex-brigadistes et activistes qui souhaitent rester anonymes, ainsi que, pour leur soutien, à l'équipe du FOCUNA et de l'Academia Belgica à Rome, et particulièrement à Jo Kox, Sabine Van Sprang, Delphine Patz, Jil Spaus, Angie Vandycke et Martin Bailly.

Christine Muller



FONDS
CULTUREL
NATIONAL

Partenaires

Academia Belgica – Centre pour l’Histoire, les Arts et les Sciences à Rome

Via Omero 8 I-00196 Roma

www.academiabelgica.it | direttore@academiabelgica.it | T +39 0620398631

Ministère de la Culture – Grand-Duché de Luxembourg

4, boulevard Roosevelt L-2450 Luxembourg

www.mc.gouvernement.lu | info@mc.public.lu | T 247 86600

Ambassade du Grand-Duché de Luxembourg à Rome

Via di S. Croce in Gerusalemme 90 I-00185 Roma

<https://rome.mae.lu> | T +39 06 7720 1178



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ambassade en Italie



Adresse

Fonds culturel national
4, boulevard Roosevelt
L-2915 Luxembourg

T 247-76606
info@focuna.lu
www.focuna.lu

Établissement public
régé par la loi modifiée
du 4 mars 1982

ISBN 978-2-919794-37-9



9 782919 794379